

Message d'un Chercheur pour l'Amélioration de la Production Caféière par une Meilleure Utilisation des Résultats de la Recherche

R. A. MULLER

Ancien directeur scientifique de L'IRCC/CIRAD, Membre du bureau de l'ASIC

RÉSUMÉ

L'auteur a fait ressortir (Colloques ASIC Montpellier 1993, Kyoto 1995) la distance séparant les possibilités offertes par l'application des connaissances (3 T/ha de café marchand pour le Robusta, et 4 T/ha pour l'Arabica), et la réalité (moyenne mondiale de 500 kg/ha).

Il est donc bien clair que le plus grand nombre des producteurs n'appliquent pas les techniques proposées par la recherche, et ce malgré l'existence des organismes chargés d'effectuer leur transfert en milieu rural.

Il faut s'interroger sur les raisons de cet état de fait et en tirer les conséquences. L'analyse de quelques situations concernant la caféiculture ou d'autres cultures importantes, car le phénomène ne concerne pas que la production caféière, conduit à faire quelques recommandations:

1. Ne pas dissocier les données de la recherche, mais proposer le paquet technique cohérent établi par les chercheurs.
2. Respecter les données de la recherche sans les modifier pour des raisons de commodité ou de coût.
3. Considérer que l'adoption d'une technique, nouvelle par rapport à ses habitudes, est, pour le paysan, coûteuse en travail et/ou en intrants.
4. Agir en conséquence sur l'environnement socio-économique des paysans pour leur permettre d'adhérer aux propositions qui leur sont faites (accès au crédit, groupement en coopératives, aménagement des terroirs, etc.).
5. Intervenir sur la politique des prix afin que les paysans soient raisonnablement rémunérés.

Chercheurs et développeurs doivent travailler étroitement ensemble pour que les techniques disponibles soient bien utilisées et toutes utilisées: c'est en s'impliquant directement dans le transfert des connaissances en milieu rural, que les organismes de recherche valoriseront au mieux tous leurs résultats passés, donnant ainsi tout leur prix à leurs résultats futurs.

Ce message s'adresse donc à la fois aux organismes de développement et aux organismes de recherche.